

nature et l'ampleur de ce phénomène en dépendent. Concernant l'avenir du système commercial mondial, il faudra se rappeler, lorsque viendra le moment de se doter d'une structure plus acceptable du compte des opérations courantes, que la menace principale de la pression protectionniste sera inévitablement transférée des Etats-Unis vers les pays déficitaires des années 1990.

Voilà pour le paysage économique. Sur le plan politique, la toile de fond à la réunion de Punta était peut-être encore moins favorable. La furie protectionniste du Congrès américain, dangereuse en elle-même, a fait ressortir un problème plus fondamental - l'érosion rapide de l'aide accordée au multilatéralisme par les Etats-Unis. Sans le rôle prépondérant des Etats-Unis, personne n'est prêt à assumer le poste de gardien du système commercial. En fait, comme je l'ai mentionné, lorsqu'on sait que d'ici peu de temps la pression protectionniste émanant des déséquilibres de la balance courante passera des Etats-Unis à ses principaux partenaires commerciaux, est-il vraisemblable de croire que les pays ayant un engagement plus ambivalent (moins "idéologique") à l'égard d'un système de libre-échange imiteront la résistance farouche que l'administration américaine a affichée jusqu'ici à l'adoption de mesures protectionnistes plus générales?

Malgré cette perspective de plus en plus claire et décourageante, les Etats-Unis n'avaient pas réussi à déclencher de